

TEXTE 8 : SEARLE*Le problème des chaînes causales déviantes*

[...] même s'il se produit un événement qui est représenté dans le contenu de mon intention, il n'est pas nécessairement la satisfaction de mon intention. Comme beaucoup de philosophes l'on remarqué, l'événement doit arriver « de la manière souhaitée », et ceci à nouveau n'a pas d'analogue dans les croyances et les désirs. Ainsi, si je crois qu'il pleut, et s'il pleut, ma croyance est vraie quelle que soit la manière dont il s'est mis à pleuvoir. Et, si mon désir est d'être riche et si je deviens riche, ce désir est satisfait quelle que soit la manière dont je suis devenu riche. Mais [...] cette condition ne vaut pas pour les actions. Supposons que Pierre ait l'intention de tuer son oncle ; il pourrait alors se produire qu'il tue son oncle et que pourtant les conditions de satisfaction de son intention ne soient pas remplies. Elles peuvent ne pas être remplies même dans différents cas où son intention de tuer son oncle l'a effectivement entraîné à tuer son oncle.¹ Supposons qu'il soit en train de conduire, en pensant à la manière dont il va tuer son oncle, et supposons que son intention de tuer son oncle le rende si agité et si nerveux qu'il écrase accidentellement et tue un piéton qui se trouve être son oncle. Dans ce cas, il est vrai de dire qu'il a tué son oncle et vrai de dire que son intention de tuer son oncle a été (en partie) la cause de ce qu'il tue son oncle, mais il n'est pas vrai de dire qu'il a réalisé son intention de tuer son oncle ou que son intention a été satisfaite : parce qu'il n'a pas tué son oncle *intentionnellement*.

Il y a d'autres exemples déconcertants dans la littérature philosophique. Considérons l'exemple de Davidson, qui dit-il, montre ce qui motive son :

désespoir de dévoiler (...) la manière dont les attitudes doivent déterminer l'action, s'il est admis qu'elles doivent expliquer celle-ci rationnellement. (...) Un alpiniste retenant un autre homme au bout d'une corde pourrait avoir envie de se débarrasser de ce poids dangereux et se rendre compte qu'il peut le faire en lâchant sa prise. Cette croyance et ce désir pourraient le troubler au point de lui faire lâcher prise, et pourtant, il se pourrait qu'en l'occurrence il n'ait pas choisi de lâcher prise et qu'il ne l'ait pas fait intentionnellement. (Donald Davidson, « Freedom to act », 1973)

La solution de Searle

[...] Dans l'exemple de l'oncle, l'intention préalable causait l'action de tuer l'oncle, mais l'action de tuer l'oncle était inintentionnelle. Pourquoi ? Dans notre analyse, nous avons vu qu'il y a trois niveaux ; l'intention préalable, l'intention en action et l'événement physique.² L'intention préalable cause le mouvement en causant l'intention en action, qui cause et présente le mouvement comme ses conditions de satisfaction. Mais, dans l'exemple de l'oncle, le niveau intermédiaire a été omis : la mort de l'oncle³ ne formait la condition de satisfaction d'aucune intention en action, et c'est pourquoi il a été tué inintentionnellement.

L'exemple de Davidson est formellement identique [...] : la raison pour laquelle l'alpiniste relâche sa prise de manière inintentionnelle, c'est qu'il n'a pas d'intention en action de lâcher prise. Dans l'exemple cité, il n'y a pas de moment où il ait pu dire « Je suis en train de lâcher prise » comme une façon d'articuler le contenu de son intention en action, c'est-à-dire comme une façon d'expliciter les conditions de satisfaction de son intention, quand bien même il aurait pu le dire comme une façon de décrire ce qu'il lui arrivait.⁴

John Searle, *L'Intentionnalité*, 1983, chap.3 « Intention et action », p.106-107 et 136.

¹ « where his intention to kill his uncle actually caused him to kill his uncle »

² Intention préalable : « Je vais lever mon bras dans 5min » ; intention en action « Je suis en train de lever mon bras en ce moment (parce que j'en avais l'intention il y a 5min), mouvement physique : mon bras se lève (parce que j'en ai l'intention en ce moment)

³ Telle qu'elle a effectivement eu lieu : à cause d'un accident de circulation.

⁴ Comme pourrait le faire un observateur extérieur.